

Critique(s) du réalisme **Un prérequis pour la psychanalyse**

Nous ne disposons jamais d'une réalité qui soit indépendante de ce que nous imaginons, de ce que nous savons, de ce que nous croyons et de ce que nous refoulons. Pourtant tout le monde y croit : il devrait y avoir, en fin de compte ou au début de toute l'histoire, une réalité fondatrice première ou ultime, une réalité absolue. Cette foi en un réalisme premier a pour premier effet de dispenser de penser, mais elle permet aussi, sur cette base première et illusoire, de trouver suffisamment d'assurance pour oser, faire, agir ou peut-être même la remettre en question.

À partir d'un tel réalisme, nous pouvons faire « comme si » : comme si la personne que nous traitons correspondait parfaitement à un diagnostic bien connu, comme si ce que nous avons constitué en objet à cette fin était là, disponible et immuable, avant même que nous nous en approchions. Mais c'est là court-circuiter la complexité première de notre expérience de la personne et de l'objet en général.

Dès sa naissance, la psychanalyse a pris ses distances par rapport à ce réalisme de fond, illusoire et en même temps impossible à éliminer. Freud a pu croire au réalisme absolu de traumatismes qui expliqueraient toute la psychopathologie (ce qu'il appelait ses « neurotica »). Il s'en est vite détaché pour donner toute sa place au questionnement du rêve, des formations de l'inconscient et du psychisme en général. La « réalité psychique » joue ainsi comme un oxymore qui nous oblige à revenir toujours à nouveau à la fois sur le « réalisme » qui nous colle à la peau et sur le « psychique » qui inlassablement est là pour remettre en question ce réalisme.

Aujourd'hui, la science dans sa marche triomphale et spectaculaire nous fait croire qu'elle peut expliquer l'homme à lui-même et le rendre aussi efficace et performant qu'une machine et que les choses sont telles qu'elles apparaissent au regard scientifique. Pourtant, Kant déjà nous avait mis en garde, réfutant l'illusion que l'on puisse réifier, quantifier ou « physicaliser » un jour la dimension spirituelle de l'être humain. Peine perdue : aujourd'hui, l'on s'appuie subrepticement sur la science – en fait, sur du scientisme – pour justifier un tel réalisme absolu prometteur de beaux jours. Il faut aborder sérieusement la science pour découvrir qu'elle n'est nullement fondée sur le réalisme de son objet, mais bien plutôt sur une idéalité productrice de pensée, qui ne peut avancer qu'en se remettant constamment en question, pour construire sainement son objet.

Telle est la condition *sine qua non* de toute psychanalyse et de toute activité de la pensée en tant qu'elle produit du sens.

Christian FIERENS

CEPSYa

Centre d'Études sur la Psychanalyse de l'Université Libre de Bruxelles

JOURNÉE D'ÉTUDE
du 4 mai 2019 de 9h00 à 17h00

Thème des conférences :

Critique(s) du réalisme

Un prérequis pour la psychanalyse.

La journée d'étude se tiendra au C.I.E.R.L
(Centre Interdisciplinaire d'Études des Religions et de la Laïcité)
17 av. F. Roosevelt - 1050 Ixelles

Responsable : Christian FIERENS

Réservation obligatoire et participation aux frais : 30 €
Participation aux frais pour les étudiants : 10 €
Le lunch est compris dans le prix d'entrée.
Versement au compte du CEPSYa n° BE48 088-2373428-27

cepsy@ulb.ac.be - www.cepsy.be - gsm. 0475/550994

Un prérequis pour la psychanalyse.

- Programme de la journée d'étude du 4 mai 2019 -

9h00	ACCUEIL	12h45	DISCUSSION
	<i>Patrick Hannot, Président de séance. Professeur de philosophie, Psychologue et Psychanalyste.</i>	13h00	LUNCH (sur place)
9h30	La critique du réalisme et au-delà.	14h00	L'image comme fondement de la subjectivité.
	<i>Frank Pierobon, Docteur en philosophie, Professeur à l'Institut des hautes études des communications sociales (IHECS).</i>		<i>Jean-Louis Legrand, Psychiatre, Psychanalyste, Président de l'Institut International de Psychanalyse Charles Baudouin (Genève).</i>
10h00	DISCUSSION	14h30	DISCUSSION
10h15	Réalisme arithmétique et réalisme Physique : un mariage impossible ?	14h45	Du signifiant ancré dans le corps: une légalité de la contingence en tant que telle.
	<i>Bruno Marchal, Docteur en sciences physiques, Professeur à l'école polytechnique de Bruxelles, ULB.</i>		<i>Gertrudis Van de Vijver, Professeur à l'Université de Gand, Centre for the History of philosophy and Continental Philosophy (HICO), psychanalyste, membre du Gezelschap voor Psychoanalyse en Psychotherapie.</i>
10h45	DISCUSSION	15h15	DISCUSSION
11h00	PAUSE	15h30	Réalité du symptôme (Freud) et Réel du sinthome (Lacan).
11h30	Une lecture de la figure du Narcisse Mythologique ou de l'impossible construction du réel.		<i>Christian Fierens, Psychanalyste, Membre du Questionnement psychanalytique et de l'Association Lacanienne Internationale.</i>
	<i>Baudouin Decharneux, Maître de recherches du FRS-FNRS - Professeur ULB, Membre de l'Académie Royale de Belgique - Membre Associé de l'Académie d'Athènes, ULB - Faculté de Philosophie et Sciences sociales, Département de Philosophie, éthique et sciences des religions.</i>	16h00	DISCUSSION
12h00	DISCUSSION	16h15	DISCUSSION GÉNÉRALE
12h15	Sujet et moi, critique et clinique ?	17h00	COCKTAIL DE CLÔTURE
	<i>Pascal Nottet, Docteur en philosophie et lettres - Membre du Questionnement psychanalytique.</i>		